

---

## Cahier de Grammaire d'Orthographe

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.2081

**Auteur(s)** : Laure Moureaux

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Date de création** : 1920

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Cahier agrafé sans titre particulier. Couv. cartonnée léger de couleur vert clair (décolorée en ses Première p. et Quatrième p. de couv.). Réglure Seyès. Ecriture à l'encre noire, corrections au crayon à papier. Corrections, notes et appréciations de l'enseignant à l'encre rouge. Il est écrit en Première p. de couv. (nom de l'élève propriétaire de ce cahier).

**Mesures** : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 17,3 cm

**Notes** : Cahier d' "Orthographe" avec de nombreuses dictées : "Une matinée à Oxford" (H. Taine), "Souvenirs ds voyages passés" (R. Bazin), "Amour pour la nature - Lettre de Jean-Jacques Rousseau à Monsieur de Malherbe", "Mme de Maintenon à Saint-Cyr" (Sainte Beuve), "Les sources" (Elisée Reclus), "La fête de la moisson en Auvergne" (A. Theuriet), "Le rossignol" (Mouton), "Souvenirs de vieillesse" (Charles Nodier), "Une capitale, Paris" (Th. Gautier), "Pasteur" (R. Poincaré), "L'oeuvre de l'Assemblée nationale constituante" (A. Sorel), "Les Alpes" (Jean-Jacques Rousseau), "Ce qu'on voit du haut de la cathédrale de Strasbourg" (?), "Les contes de fées" (?), "La véritable histoire" (?), "Un mendiant" (?).

**Mots-clés** : Orthographe, dictées

**Filière** : Post-élémentaire

**Niveau** : Cours complémentaire

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 40 p.

Langue : Français

couv. ill.

qui fut un poète fut aussi un poète

Emo et Camici, un romancier; Capulano  
facile, un critique d'art; Il eut un sens très  
vif du pittoresque et ses descriptions sont remarqua-  
bles de précision et de coloris. Son talent se retrouve  
dans ses récits de voyage: Voyages en Espagne, Voyages  
en Italie etc...

### Pasteur

Pasteur n'a jamais pensé que la science dé-  
rogât en se mariant à l'action; il n'a pas  
détourné, comme des conséquences négligeables  
les applications pratiques de ses découvertes. Il les  
a lui-même cherchées, déduites, améliorées en  
vue du bien public. Avec un désintéressement  
dont il n'admettait même pas qu'on le  
louât, il a par ses études sur les ferments,  
sur la maladie des vers à soie, sur le char-  
bon, relevé des industries défaillantes, rassu-  
ré des millions d'agriculteurs, arrêté la richesse  
ou arrêté la dévastation dans des provinces entières.

le bien  
public

les trésors dus

après

prodigue sans compter, autour de lui; les  
trésors dus à son imagination génie; et  
lorsque le cours de ses travaux eut été amè-  
né à se pencher sur la douleur humaine  
il ne sut plus se détacher d'elle et il ne  
se débattit plus de la soulager; il se  
livra à elle tout entier, il lui appartient  
sans réserve, il donna à sa science ap-  
puyée le frisson de l'amour et le charme  
de la bonté. Il se réalisa, par une sorte  
de multiplication de sa puissance de dévouement,  
la loi qu'il s'était imposée. En fait de bien,  
à répandre le devoir ne cesse, que la, où le  
pouvoir manque et, reculant tous les jours  
l'étendue de son propre pouvoir, il se de-  
couvrit tous les jours plus de devoirs et n'eut  
d'autre ambition et d'autre joie que de  
les remplir. Fût-ce quand, pour mieux con-  
tinuer ses recherches sur les maladies contagieuses,  
il projeta la création de cet institut  
qui porte son nom et qui bientôt recon-  
na ses cordes; n'eut-il qu'à faire appel à  
l'initiation de la générosité privée pour proce-